



Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront prochainement avec les échantillons les plus complets en fourrures, casques en imitation, calottes, gants, mitaines et souliers mous.

Vous êtes priés de bien vouloir attendre que vous ayez eu l'occasion d'examiner nos échantillons avant de placer vos commandes. Nous vous assurons que la qualité des matériaux employés et le fini des marchandises ne laissent rien à désirer.

**Z. PAQUET,**  
... QUEBEC.

LA  
**Semaine Commerciale**

9 RUE ST-ANTOINE Téléphone 744.

ABONNEMENT A

**LA SEMAINE COMMERCIALE**

Par année.....\$2.00  
 Par 6 mois..... 1.00  
 Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.  
 Les avis de refus d'abonnement, — il en va de même des avis de déchargement d'abonnement, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

Chaque insertion..... 10c. la ligne  
 Insertions subséquentes..... 8c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

**LA SEMAINE COMMERCIALE**

Attention et promptitude

CARACTÈRES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : *Papeterie imprimée pour Beurrieres et Fromageries.*

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744

**AUX ABONNES**

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'à quel jour votre abonnement est payé. Écrivez-nous, s.v.p., les frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 22 Mai 1896

Le président du Grand Tronc, sir Charles Rivers Wilson, et le gérant M. Hays sont venus à Québec cette semaine. On dit qu'ils ont été enchantés de notre ville.

Nous espérons qu'ils n'oublieront pas Québec dans les changements projetés. Il paraît que le Grand-Tronc est sur le point d'inaugurer un service d'une rapidité inouïe jusqu'ici. L'embranchement de Richmond souffrirait amélioration sous ce rapport.

+

On n'entend parler que des élections, partout, sur la place publique, dans les journaux, jusqu'à l'église, et cependant, dira-t-on, la *Semaine Commerciale* affecte d'ignorer complètement ce grand événement.

C'est vrai; nous plaidons coupable, mais avec circonstances atténuantes. La raison capitale de notre silence, c'est que, selon nous, le premier devoir d'un journal d'affaires est de se tenir en dehors des luttes politiques.

Nous ne posons pas à l'indépendance. L'indépendance est un beau rêve de gens riches; et la fortune étouffe un bien petit nombre de personnes chez nous. Nous laissons donc l'abus de ce grand mot aux politiciens de bas étage.

Sur les questions économiques qui touchent indirectement à la politique, nous avons notre manière de voir et notre mot à dire. L'un de ces jours nous nous expliquerons franchement, sans passion et sans parti-pris.

x

Les hommes de métier et spécialistes trouveront aux annonces une colonne qui les intéressera. Nous tentons d'introduire ici une bibliothèque technique et didactique à l'intention de nos lecteurs.

Il existe dans le public un vif désir d'instruction pratique. Le grand nombre ne se fait pas d'illusion, et lève les épaules quand il entend proclamer par les coryphées de l'ignorantisme que la province de Québec n'a rien à envier à ses voisines.

C'est étonnant la quantité de gens qui croient que malgré la prétendue supériorité de notre régime éducationnel sur tout autre, il nous reste encore beaucoup à apprendre.

C'est ainsi qu'en ce moment on prête à des citoyens marquants comme l'hon. M. Masson l'intention de proposer au Conseil de l'Instruction publique la diminution des octrois de l'Etat aux collèges classiques au profit de l'école élémentaire....

Mais revenons à notre bibliothèque. Les livres dont nous confions à publier le catalogue s'imposent à l'attention de nos lecteurs. Nous nous offrons de leur servir d'intermédiaire auprès des éditeurs.

Ce catalogue sera changé toutes les semaines, et offrira ainsi un intérêt constant.

x

Nous avons déjà eu occasion de plaider la cause du tabac canadien. Les avis sont assez partagés là-dessus, les défenseurs des tabacs importés prétendant que le climat du Canada est un empêchement dirimant à la maturation parfaite du tabac, qui a contre lui, disent-ils, un fumet *sui generis* incorrigible.

M. Louis V. Labelle vient de publier, dans *l'Etoile du Nord*, une série d'articles dans lesquels il demande, comme nous l'avons déjà fait, la levée de l'interdiction dont est frappé le tabac domestique.

"L'expérience nous a prouvé, dit-il, que le produit canadien ne peut être ré-